

Zeitschrift: Stultifera navis : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = bulletin de la Société Suisse des Bibliophiles

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Band: 12 (1955)

Heft: 3-4

Artikel: Un arrêt de la cour d'appel constante que "le papier japon est introuvable"

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387801>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

in Text, Schrift, Druck und Illustration lockt die verschiedensten Besucher aus Nah und Fern an. Von den schönsten Bibelseiten wurden Photos gemacht, die in einem besonderen Bildkartenmappchen erworben werden können.

Die Ausstellung beginnt mit Nachbildungen frühester bekannter Bibelfragmente, sowie der berühmten Codices in London und Rom. Die Originalhandschriften reichen vom 10. bis 15. Jahrhundert. Unter ihnen ragen die Evangeliare des 10. und 11. Jahrhunderts und eine Historienbibel aus Diebold Laubers Werkstatt besonders hervor. Kaum merklich ist der Übergang von der Handschrift zum Druck. Zahlreiche Bibeln der Inkunabeldrucker sind in prächtigen Exemplaren vertreten, und von den vorlutherischen deutschen Bibeln mit kolorierten Holzschnitten sind die wichtigsten zu sehen. Aus der Luther-Zeit liegen mehrsprachige Psalterien, die Erstausgaben des griechisch-lateinischen Erasmus-Testaments und die deutschen Übersetzungen der Reformatoren und Gegenreformatoren auf. Eine eigene Abteilung nehmen die großen Polyglotten ein, die in Alcalá in Spanien, in Antwerpen, in Paris, in London und in Nürnberg entstanden sind. Die Londoner Polyglotte gibt den Bibeltext in zehn verschiedenen Sprachen wieder. Kupferstich-

bibeln und Bibeln in fremden Sprachen, wie Armenisch, Coptisch, Javanisch, Malaiisch und Chinesisch, schließen sich an.

Zahlreich sind auch die Bibeln und Bibelteile, die in unserem Jahrhundert von Privatpressen als Vorzugsdrucke hergestellt wurden, zahlreich auch die von namhaften Künstlern unseres Jahrhunderts illustrierten Bibeltexte. Den Schluß der Ausstellung bilden Bibeldrucke aus den letzten Jahren, in denen der Versuch gemacht ist, eine typographisch vollkommene Lesebibel für die Gegenwart zu schaffen.

Die vielen Besucher der Ausstellung sind überrascht, daß aus den Sammlungen einer einzigen Stadt eine so reiche Schau aufgebaut werden konnte. Es zeigt sich hier, daß Mainz im Mittelalter Hauptstadt des Reiches, Sitz zahlreicher Klöster und einer alten Universität war und daß in dieser Stadt Johannes Gutenberg die Buchdruckerkunst erfunden hat.

Die Ausstellung ist bis Ende des Jahres 1955 geöffnet. Gleichzeitig sind die Gutenberg-Werkstatt und eine Exlibris-Ausstellung zu sehen. Der Eintritt ist frei. Der von Helmut Presser verfaßte Bibelkatalog kostet DM 2.—, die 10 Ansichtskarten zusammen DM 2.50.

Un arrêt de la cour d'appel constate que « le papier japon est introuvable »

La première chambre de la cour d'appel vient de rendre une décision du plus haut intérêt pour les bibliophiles.

En première instance, un amateur de livres avait demandé à une maison d'édition la remise sous astreinte de cinq volumes sur papier japon des œuvres complètes de Baudelaire et de trois volumes d'Alfred de Vigny, l'éditeur ayant entrepris, avant la guerre de 1914-1918, la publication intégrale des écrits de ces deux grands poètes. Le bibliophile avait fait l'acquisition de cette édition de luxe mais s'il protesta, c'est que le dernier volume n'était pas édité sur papier japon.

Débouté par le tribunal, il vient de l'être par la cour dont les attendus méritent d'être notés :

« On ne saurait, dit-il, envisager l'annonce par un éditeur de la publication des œuvres complètes d'un auteur comme une promesse l'obligeant à livrer à l'acheteur du premier volume l'ensemble de la collection dans les mêmes conditions.

« D'autre part, aucune annonce n'a pu laisser penser aux acquéreurs éventuels que cette vente se ferait selon une cadence prévue à l'avance.

« Au demeurant, l'histoire littéraire montre que justement le sort de la publication des œuvres complètes d'un auteur est de rester inachevée...

« Ainsi, la publication des contes et nouvelles de Jean de La Fontaine par Firmin Didot illustrés par Fragonard, commencée sous la Révolution, fut interrompue par la Terreur.

« En outre, il n'existe pas, en l'espèce, de préjudice subi par l'amateur. Bien au contraire, l'histoire du livre démontre que les volumes d'une collection inachevée acquièrent rapidement sur le marché une valeur considérable, témoin les contes de La Fontaine.

« Enfin, on ne saurait reprocher à l'éditeur de n'avoir pas repris la publication sur papier japon, celui-ci étant introuvable en France depuis la guerre ainsi que le papier de Chine et de Hollande. »

La prétention du demandeur soutenue par Me Paul Arrighi a été rejetée. L'éditeur avait été représenté à la barre par Me Nicolas Jacob.

¹Extrait du « Figaro », 21. 2. 1955.